

Edmond Cros, *Le sujet culturel. Sociocritique et psychanalyse*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2005, pp. 270. ISBN : 2-7475-9347-9.

Yannick LLORED

Par l'approfondissement d'une solide réflexion théorique menée depuis plus de trente ans, Edmond Cros propose dans cet essai critique de nouvelles perspectives de recherche sur les modalités d'inscription des problématiques inhérentes aux processus historiques et aux réemplois de formations discursives et symboliques au sein des objets culturels (textes littéraires, films, documents iconographiques, etc.). La notion de sujet culturel, située à l'intérieur d'une dynamique conflictuelle où se trouvent sans cesse déployés les éléments sémiotico-idéologiques de différents groupes (ou sujets collectifs), constitue la clé de voûte de la démarche analytique. Celle-ci vise à montrer toute la portée du sens des processus d'écart, de déphasage et de discordance, qui résultent entre autres des discontinuités de temps historiques sédimentés au sein d'un espace dialogique où s'articulent les expériences médiatisées du sujet culturel. À travers les discours, les représentations et les rapports aux autres ce sujet est saisi par l'analyse des mécanismes de médiation qui s'inscrivent diversement dans les procédés de signification propres aux stratégies

discursives en lien avec des systèmes de valeurs, tant identitaires que sociaux.

En s'appuyant notamment sur les positions de Jacques Lacan, pour qui le sujet n'est jamais originaire mais toujours déjà « dépendant » d'une parole qui le constitue et d'un univers de discours et d'institutions, E. Cros soutient que le : « *Je* s'illusionne en prenant à son compte ou en semblant reprendre à son compte un *déjà-là* idéologique. Sous le masque de la subjectivité on voit alors opérer le discours du sujet culturel » (p. 41). Placée au croisement de la problématique de l'appropriation du langage et de celle des processus de socialisation, la notion de sujet culturel s'avère ainsi décisive afin de mettre en lumière, par exemple, la manière dont les instances discursives et les représentations de l'imaginaire collectif se trouvent investies dans le phénomène d'« intériorisation de l'altérité ». Au sein de ce phénomène l'impossibilité de représenter réellement l'Autre conduit à le rapporter aux critères d'intelligibilité qui procèdent de la projection d'un *autre moi* (cf. la chapitre 10 : le sujet colonial).

Le vaste éventail d'application (textes classiques hispaniques, romans espagnols contemporains, productions filmiques, etc.) des instruments de la théorie critique met en évidence la teneur diffractée et presque composite du sujet culturel au sein duquel inter-agissent différentes pratiques discursives, mais aussi le caractère ambivalent des auto-représentations du moi et l'impact de la confrontation problématisée de divers temps historiques. En éclairant l'interaction signifiante de ces réseaux d'articulation du tissu textuel, E. Cros parvient à faire émerger la façon dont le sujet ne cesse d'être représenté au regard de modèles culturels spécifiques qui, comme agents d'identification, permettent aussi à ce sujet d'explorer et de resignifier les contenus de sa compétence sémiotique. Ce sujet n'est aucunement soustrait au rôle majeur des normes socio-idéolo-

giques sur les modes de pensée et les pratiques collectives, lesquels sont indissociables des présupposés relatifs à une identité et à une mémoire reproductrices parfois de valeurs idéalisées. Ces dernières peuvent être appréhendées comme des constructions symboliques et des facteurs d'identification mis au service de visées politiques qui contribuent à légitimer une reconsidération bien définie du passé historique et de l'héritage culturel (cf. le remarquable chapitre 9 : sur les refigurations historiques du sujet culturel).

Les principes théoriques d'Edmond Cros ne le conduisent pas à postuler l'hétéronomie du sujet culturel. Car l'auteur s'attache à resituer pleinement ce sujet au centre de l'historicité d'enjeux socio-politiques et identitaires qui, en ne cessant d'être fouillés, modélisent au plus profond un ensemble structural grâce auquel s'élabore la production de sens des textes. À l'intérieur de cet ensemble, le sujet est capable de redéfinir de manière critique la portée des rapports de force idéologiques véhiculés par les conceptions contradictoires de groupes sociaux opposés, afin d'en dégager une nouvelle signification appliquée à la compréhension d'une réalité socioculturelle déterminée.

Loin de se contenter d'offrir une nouvelle vigueur théorique à la question de la contextualisation des objets culturels, la démarche sociocritique ici exploitée précise clairement les profondes structurations et les fonctions particulières de la transcription des composantes socio-économiques et historiques dans le champ hétérogène des formes de création, ainsi que les effets produits par leur réception en rapport avec les normes instituées, à une période donnée, par les règles socio-politiques dominantes.

L'analyse sociocritique d'Edmond Cros renouvelle de manière innovante ses relations avec le structuralisme génétique et les théoriciens marxistes (G. Luckács et L. Goldmann). Elle pose en des termes appropriés la question essentielle de la nature et des fonctions du

sujet dans la production de sens des objets culturels, afin de mettre en lumière comment ces derniers introduisent et reconfigurent dans toutes les dimensions de leur matérialité les enjeux les plus décisifs inhérents aux rapports que toute société ne cesse de repenser quant aux répercussions de son passé historique, de sa mémoire collective toujours questionnée et de son héritage culturelle considéré aussi comme un espace emblématique de clivage. Cet essai constitue en définitive un apport méthodologique et théorique de premier plan pour mieux comprendre la teneur des modalités de connaissance que les structurations internes aux textes sont capables de produire, de manière fragmentaire, à travers la manière dont elles traversent, recourent et réévaluent, l'ensemble des composantes constitutives du sujet. Celles-ci sont nécessairement greffées aux modes d'organisation, aux paradoxes et aux contradictions qui régissent l'espace social et l'univers culturel de ce sujet, lequel est ainsi appréhendé par E. Cros comme « le masque de *tous* les autres » (p. 41).